

CINE NOMINE présente

GILLES  
LELLOUCHE

VAHINA  
GIOCANTE

MICHAEL  
MADSEN

AVEC LA PARTICIPATION DE  
CHARLES  
BERLING



# KRACH

UN FILM DE FABRICE GENESTAL

LISA RAY JOFFREY VERBRUGGEN IVAN FOX MASON BLICKER FRANCK FONTAINE GRAHAM CUTHBERTSON UNE COPRODUCTION FRANCE CANADA BELGIQUE CINE NOMINE - CARAMEL FILMS - VERSUS PRODUCTION EN COPRODUCTION AVEC LA RTBF (TELEVISION BELGE) AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ ET CINE CINEMA CE FILM A ETE SOUTENU PAR EURIMAGES EN ASSOCIATION AVEC CARRIMAGES 5 AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE DU MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION DE LA PROCIPEP DE L'ANGO-AIGCOA DE L'ATELIER DU FESTIVAL DE CANNES DU PROGRAMME MEDIA DE L'UNION EUROPEENNE PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION DE TELEFILM CANADA AVEC LE SOUTIEN DE INVER INVEST DU TAX SHELTER ING INVEST DE CASA KAFKA PICTURES ET DU DEPARTEMENT TAX SHELTER DU POLE IMAGE DE LIEGE SCENARIO ORIGINAL FABRICE GENESTAL SCENARIO ADAPTATION ET DIALOGUES FABRICE GENESTAL ET PAUL BESSON AVEC LA COLLABORATION DE AGNES CAFFIN OLIVIER CHAPUIS ARNAUD DELALANDE THOMAS PHILIPPON MUSIQUE ORIGINALE BENOIT CHAREST FREDERIC VERCHEVAL PREMIER ASSISTANT REALISATEUR JEAN-PAUL ALLEGRE IMAGE PASCAL RABAUD DIRECTION ARTISTIQUE LOUIS-RENE LANDRY MONTAGE CATHERINE SCHWARTZ SON PATRICK ROUSSEAU CSC FRANCOIS FAYARD ET THOMAS GAUDER DIRECTION DE PRODUCTION NEW YORK / MONTREAL DANNY ROSSNER DIRECTION DE PRODUCTION MARIE-JEANNE PASCAL PRODUCTRICE ASSOCIEE ARLETTE ZYLBERBERG PRODUIT PAR PIERRE FORETTE ET THIERRY WONG - ANDRE ROULEAU JACQUES-HENRI ET OLIVIER BRONCKART

le cercle non profit ALIXAO PHOTOS JANTHUS © CINE NOMINE - CARRIMAGES  
CINEMA EURIMAGES MEDIA  
www.krach-lefilm.com  
Canal+ ING UGC

CINE NOMINE  
PRÉSENTE

# KRACH

AVEC

**GILLES LELLOUCHE  
VAHINA GIOCANTE  
MICHAEL MADSEN  
LISA RAY  
JOFFREY VERBRUGGEN**

AVEC LA PARTICIPATION DE

**CHARLES BERLING**

UN FILM DE  
FABRICE GENESTAL

UNE COPRODUCTION

CINE NOMINE (FRANCE) - CAMEL FILMS (CANADA) - VERSUS PRODUCTION (BELGIQUE)

**SORTIE LE 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2010**

DURÉE : 1h27

DOSSIER DE PRESSE ET PHOTOS TÉLÉCHARGEABLES SUR [WWW.KRACH-LEFILM.COM](http://WWW.KRACH-LEFILM.COM)

## DISTRIBUTION

UGC  
24, AVENUE CHARLES-DE-GAULLE  
92200 NEUILLY-SUR-SEINE  
CONTACT EXPLOITANTS  
TÉL : 01 46 40 46 89  
SGARRIDO@UGC.FR



## RELATIONS PRESSE

BOSSA NOVA / MICHEL BURSTEIN  
32, BOULEVARD SAINT GERMAIN  
75005 PARIS  
TÉL : 01 43 26 26 26  
BOSSANOVAPR@FREE.FR  
WWW.BOSSA-NOVA.INFO

# SYNOPSIS

Trader dans une grande banque new-yorkaise, Erwan mise, joue et gagne. Mais il en veut plus, toujours plus. Lorsqu'il tombe sur un article consacré à la climatologie dans une revue scientifique, il a l'intuition d'une corrélation entre les variations climatiques et le flux boursier. Persuadé d'avoir mis la main sur la formule magique qui fera de lui le maître des marchés financiers, il persuade Sybille, la scientifique auteur de l'article, de modéliser sa vision et de créer un « hedge fund ». D'abord réticente, celle-ci se laisse convaincre de le suivre. Erwan finit par se prendre à un jeu où tous les coups sont permis...



# ENTRETIEN FABRICE GENESTAL, RÉALISATEUR

*Que s'est-il passé entre LA SQUALE et KRACH ?*

Comme tous les auteurs-réalisateurs, j'ai été tributaire des fluctuations d'une industrie cinématographique de plus en plus frileuse. J'ai travaillé sur divers projets, dont l'adaptation des *Racines du mal* de Maurice G. Dantec. J'ai également réalisé un téléfilm, *UNE ENFANCE VOLEE : L'AFFAIRE FINALY*. Avant d'enchaîner sur *KRACH* un projet que je porte en moi depuis *LA SQUALE*.

*Quelle est l'origine de KRACH ?*

Quelques mois après *LA SQUALE* j'ai lu dans «Le Monde» un article sur l'affaire «LTCM (Long Term Capital Management)». En 1998, les pertes de ce hedge fund furent si importantes qu'elles menacèrent l'équilibre de la planète financière. Les plus grandes banques du monde l'avaient recapitalisé en catastrophe pour éviter l'éclatement du système financier international. Par sa mégalomanie et son avidité, un seul fonds avait failli faire exploser le système. A l'époque, nous étions passés très près de la catastrophe, même si les médias en avaient peu parlé, le sujet ayant été sans doute jugé trop complexe. Or, j'ai toujours été fasciné par le capitalisme et son fonctionnement, et cette affaire l'illustrait dans toute sa sophistication. En pénétrant cet univers, j'ai découvert un potentiel fictionnel passionnant, flirtant avec la mythologie. Des mathématiciens, dont des Prix Nobel, cherchaient le modèle qui leur ferait décrocher la martingale, comme des alchimistes du XXI<sup>ème</sup> siècle qui ne transformeraient pas le plomb en or, mais l'argent en argent. Ce sont eux qui permirent à LTCM d'attirer les plus gros investisseurs de la planète

pendant quatre ans pour aboutir, finalement, à rien. Je me suis demandé ce qu'il adviendrait si un tel fonds nous conduisait à un krach mondial comme celui de 1929, alors la plus grande catastrophe économique jamais vécue. J'étais loin de me douter que nous allions subir une crise d'une telle ampleur, quelques années plus tard !

*Comme dans LA SQUALE, qui avait pour cadre une cité de la banlieue parisienne, il s'agissait là aussi de comprendre les rouages d'un milieu secret, sulfureux, régi par ses propres codes...*

S'il est éloigné de ma formation philosophique et littéraire, l'univers des traders n'en demeure pas moins au coeur de mes préoccupations. Je suis fasciné par les milieux clos dominés par des pratiques barbares. Ils constituent des points de vue uniques pour observer et comprendre notre monde. La violence des jeunes des cités évoquée dans *LA SQUALE* n'est que la réponse à une violence sociale et institutionnelle beaucoup plus insidieuse. *KRACH* s'intéresse à des gens qui pensent sérieusement diriger la planète en étant au-dessus des lois. Avec, là aussi, leurs propres codes, leur propre langage et, surtout, le même phénomène de dénudation. Il n'est plus question de civilisation mais de rapport de force. Le cinéma donne le pouvoir de traduire l'invisible en image. Avec *LA SQUALE*, je voulais aller en banlieue, ce territoire délesté des couches de la civilisation, qui selon moi ne sont que des couches de dissimulation, pour arriver à sa propre vérité. Les marchés financiers de *KRACH* répondent au même phénomène, mais aux antipodes.





*Dans ces deux mondes, l'argent est roi.*

L'argent fait partie de la mythologie du trader. Pour eux, faire de l'argent, c'est un sport. «Un talent», comme ils disent. Je voulais mettre à mal cette mythologie. Le trader a une vie très linéaire, à la limite du pathétique. Tout y est réduit à sa plus simple expression. Aucune nuance, aucun sentiment, aucune psychologie. L'argent est la cause de cet avilissement. Le trader croit jouir d'une autonomie absolue, lui conférant un pouvoir suprême. Or, l'actionnaire demeure le maître du jeu. Au final, le trader n'est qu'un électron libre créé par le système pour ses besoins.

*Dès le début du film, Erwan saute dans le vide.*

Il suffit d'avoir sauté en parachute une fois dans sa vie pour comprendre l'attrance que peuvent ressentir les traders pour ce genre de sports extrêmes. Ils défient ainsi non seulement la mort, mais aussi leur corps, qui refuse naturellement de tomber dans le vide. C'est dans cette contradiction que s'instaure le début d'une sorte de toxicomanie naturelle que l'on retrouve chez ce genre de sportifs, puisque le corps produit à ce moment-là une décharge puissante d'adrénaline et d'endorphine. Cette addiction s'accompagne d'autres plus banales, comme l'alcool et la cocaïne. Mais la drogue la plus dure reste le trading lui-même.

*Erwan est-il un héros ?*

Il en est convaincu. Il se prend pour Icare et croit pouvoir voler. En connexion directe avec les forces de la nature, il se raconte une histoire dont il est le héros et occulte la triste réalité de son métier, le prosaïsme des chiffres. Il n'est pourtant qu'un vulgaire employé de bureau qui bosse dix heures par jour devant un écran, aligné en batterie avec ses collègues dans une seule salle. C'est du taylorisme basique. Ringard, même. Rares sont les traders qui ont conscience de cet état de fait. De toute façon, il est très difficile de s'extraire de l'engrenage. Les «doses» doivent être de plus en plus fortes, surtout quand tu subis dix heures de stress continu au travail. C'est la mécanique du joueur : soit le système te détruit et tu quittes la partie définitivement, soit tu t'accroches à la moindre chose positive et tu vis en entretenant cet espoir. Faut-il y voir un résumé de la vie moderne ? Peut-être.

*Comment pénètre-on un milieu si opaque ?*

J'ai commencé par rencontrer des scientifiques. J'ai découvert des gens fascinants qui ont fait de leur travail une sorte de quête philosophique. A côté d'eux, les salles de marché sont beaucoup plus terre à terre. Ensuite, j'ai approché les hedge funds, sans aucun doute le monde le plus dur à pénétrer.

*Paul Besson, votre co-scénariste, a été d'une aide précieuse...*

Paul est un mathématicien devenu trader. Quand je lui ai parlé du projet, il m'a avoué qu'il était lui-même en train de travailler, comme des centaines de mathématiciens dans le monde, sur la modélisation mathématique d'un phénomène très particulier, qui concerne l'augmentation de la volatilité à l'échéance des options. Selon lui, celui qui allait trouver la formule gagnerait le jackpot. J'ai immédiatement pensé au personnage d'Erwan même si, dans le comportement, Paul est beaucoup plus sage !

Passionné par le projet, il est devenu mon co-scénariste ainsi que mon super conseiller technique. Il a veillé au réalisme des situations, des chiffres et du matériel.

*Quels étaient les défis à relever lors de l'écriture du scénario ?*

Notre principal souci était de rendre passionnant et accessible un thriller se déroulant dans un univers si codé. Nous devions aussi éviter de tomber dans l'excès inverse et de sombrer dans la démonstration. Après, il a fallu travailler le rythme. Dans les dialogues, d'abord, puis au montage. Ce qui n'est guère évident, lorsque l'essentiel de l'action se passe dans des bureaux, devant des écrans ! La rapidité du tournage – sept semaines, dont six à Montréal – a également insufflé une énergie certaine au film.

*On a l'impression que le film vit au rythme effréné d'Erwan...*

Il existe deux catégories de traders : le classique, plutôt golden boy, adepte du bling-bling, et le trader de hedge fund, qui est d'une autre classe. Ce dernier est la superstar du milieu. Erwan veut passer d'une catégorie à l'autre. Mais il estime ne pas avoir de temps à perdre. Gilles possède naturellement ce tempérament. Il a du bagout, il aime provoquer. Il avait la carrure, la morgue qui convenait au personnage d'Erwan. Un guerrier, en quelque sorte.

*Un temps fascinée, Sybille ne peut finalement le suivre jusqu'au bout...*

Sybille est un personnage complexe. Quand Erwan l'approche, elle ne peut s'empêcher d'être fascinée par lui, malgré son côté « m'as-tu vu ». A priori, une fille aussi solide ne doit pas sortir avec un type comme Erwan. Mais elle se lance dans l'aventure, presque par masochisme. Elle comprend très vite qu'elle n'a pas sa place dans l'univers d'Erwan.

*Que reste-t-il du destin fulgurant d'Erwan ?*

Son histoire n'a rien d'une épopée. Il n'a été qu'une pièce sur un échiquier trop vaste pour lui. Cependant, le dernier plan du film pose une question dont nous ne possédons toujours pas la réponse à l'heure actuelle : Jusqu'où peut aller ce système ?



## FILMOGRAPHIE

2010 – KRACH  
(réalisation et scénario avec Paul Besson)  
2008 – L'AFFAIRE FINALY (téléfilm)  
(réalisation)

2000 – LA SQUALE  
(réalisation et scénario avec Nathalie Vailloud)  
nomination aux César 2001 : meilleure première œuvre

# LEXIQUE

SOURCE : VERNIMMEN

## *TRADER OU OPÉRATEUR DE MARCHÉ*

Engagé par une banque, une société de bourse ou une société d'investissement, le trader est un négociateur de valeurs. En spéculant, il doit anticiper les fluctuations permanentes des valeurs de marché pour en tirer des profits financiers.

## *HEDGE FUND*

Le hedge fund est un fonds d'investissement non coté à vocation spéculative. Il recherche des rentabilités élevées en utilisant notamment les produits dérivés, en particulier les options. Il utilise un levier, c'est-à-dire la capacité à engager un volume de capitaux qui soit un multiple plus ou moins grand de la valeur de ses capitaux propres. Le hedge fund présente l'intérêt d'offrir une diversification supplémentaire aux portefeuilles «classiques» car ses résultats sont, en théorie, déconnectés des performances des marchés d'actions et d'obligations.

## *OPTION*

L'option est un contrat entre deux parties par lequel l'une accorde à l'autre le droit de lui acheter ou de lui vendre un actif, moyennant le versement d'une prime. L'achat ou la vente de cet actif se fera à un prix déterminé durant une période ou à une date précise. Le fondement de l'option est la rémunération du risque.

## *COURTIER*

Intermédiaire mettant en rapport demandeurs et pourvoyeurs de capitaux.

## *APPEL DE MARGE*

Lorsqu'un intervenant sur le marché est en perte potentielle, la chambre de compensation (un organisme financier assurant la sécurisation des marchés) procède à un appel de marge. Elle exige de cet intervenant une augmentation du dépôt de garantie qu'il a préalablement déposé. Si cet appel n'est pas suivi, elle dénoue d'office la position et apure les pertes avec le dépôt de garantie.

## *PRIME BROKER*

Dans la pratique, il s'agit d'une banque qui propose des services spécifiques aux hedge funds afin de leur permettre de mieux exercer leur activité : outre les opérations classiques d'intermédiation sur les marchés financiers (achat ou vente pour un client), le prime broker offre des services de prêts et d'emprunts de titres, et de services de financements spécifiquement adaptés aux hedge funds.

## *P & L*

«Profit & Loss», soit le compte de résultat de l'entreprise.

## *S.E.C. «SECURITY EXCHANGE COMMISSION»*

L'institution chargée de surveiller la bonne application des règles qui régissent le marché boursier des Etats-Unis. Son équivalent en France est l'AMF.

# FICHE ARTISTIQUE

ERWAN KERMOR  
SYBILLE MALHER  
GEORGES  
WILLIAM  
SARAH  
TONY  
HENRY  
DOUGLAS  
KEN  
ARTHUR BRADIGAN  
HAROLD DUNE  
ALISSA

GILLES LELLOUCHE  
VAHINA GIOCANTE  
CHARLES BERLING  
MICHAEL MADSEN  
LISA RAY  
JOFFREY VERBRUGGEN  
JASON BLICKER  
IVAN FOX  
GRAHAM CUTHBERTSON  
FRANCK FONTAINE  
SAM STONE  
LORI GRAHAM

# FICHE TECHNIQUE

RÉALISATION  
SCÉNARIO ORIGINAL  
SCÉNARIO, ADAPTATION ET DIALOGUES  
EN COLLABORATION AVEC

PRODUCTION

PRODUCTEURS ASSOCIÉS  
MUSIQUE  
ASSISTANT RÉALISATION  
IMAGE  
DIRECTION ARTISTIQUE  
MONTAGE  
SON  
CASTING

COSTUMES  
DIRECTEUR DE PRODUCTION  
DIRECTEUR DE PRODUCTION CANADA  
DIRECTION DE POSTPRODUCTION  
DIRECTEUR DE PRODUCTION ALPES

FABRICE GENESTAL  
FABRICE GENESTAL  
FABRICE GENESTAL ET PAUL BESSON  
AGNÈS CAFFIN, OLIVIER CHAPUIS,  
ARNAUD DELALANDE, THOMAS PHILIPPON  
PIERRE FORETTE - THIERRY WONG / CINE NOMINE (FRANCE)  
ANDRÉ ROULEAU / CAMEL FILMS (CANADA)  
JACQUES-HENRI ET OLIVIER BRONCKART  
VERSUS PRODUCTION (BELGIQUE)  
ARLETTE ZYLBERBERG, VALÉRIE D'AUTEUIL, PIERRE-FRANÇOIS PIET  
BENOÎT CHAREST - FRÉDÉRIC VERCHEVAL  
JEAN-PAUL ALLÈGRE  
PASCAL RABAUD  
LOUIS-RENÉ LANDRY  
CATHERINE SCHWARTZ  
PATRICK ROUSSEAU CSC, FRANÇOIS FAYARD, THOMAS GAUDER  
BRUNO ROSATO  
ANTOINETTE BOULAT  
NICOLETTA MASSONE  
MARIE-JEANNE PASCAL  
DANNY ROSSNER  
MÉLANIE KARLIN  
ALBERT BLASUIS

EN COPRODUCTION AVEC LA RTBF (TÉLÉVISION BELGE) - SOUTENU PAR EURIMAGES - AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL +, CINÉCINÉMA, CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE, DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION EN ASSOCIATION AVEC LA SOPHICA CARRIMAGES 5 - AVEC LA PARTICIPATION DE TÉLÉFILM CANADA - AVEC LE SOUTIEN DE L'ATELIER DU FESTIVAL DE CANNES, LA PROCIREP, L'ANGO-A-GICOA, PROGRAMME MEDIA DE L'UNION EUROPÉENNE (SLATE FUNDING), TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE, DÉPARTEMENT TAX SHELTER DU PÔLE IMAGE DE LIÈGE, INVER INVEST ET DE SES INVESTISSEURS, CASA KAFKA PICTURES, TAX SHELTER ING INVEST ET DE TAX SHELTER PRODUCTIONS